



L'impact du Covid-19 sur les économies africaines

20 mai 2020

Envoyée chaque semaine, cette note d'information en partenariat avec [NKC African Economics](#), une société d'Oxford Economics, présente les impacts économiques et sociaux anticipés de la pandémie de Covid-19 sur les économies africaines, ainsi que les mesures de soutien et de relance mises en place pour y faire face.

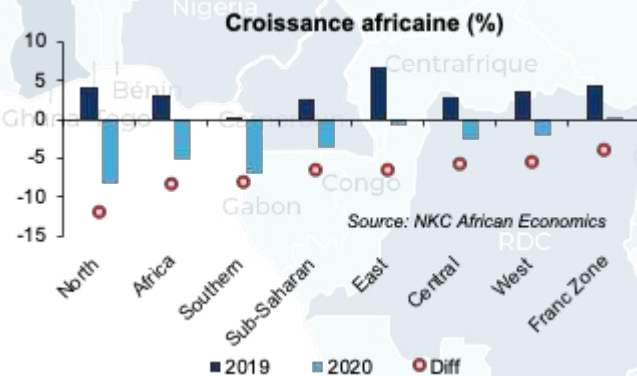
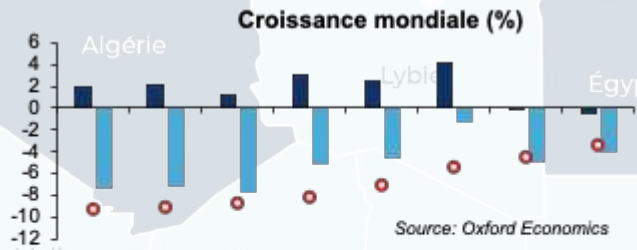
01. Introduction

- Le continent africain vit la crise un peu différemment des autres régions : **le choc économique a précédé la crise sanitaire tant redoutée**. En effet, le pic de contamination du Covid-19 est encore à venir, mais la récession et le chômage ont déjà frappé, avec des conséquences importantes pour les économies africaines.
- Bien que l'impact global de la pandémie de Covid-19 sur le continent africain soit difficile à quantifier, **les prévisions de NKC African Economics permettent déjà d'observer deux tendances** : l'impact de cette pandémie sera plus grave sur l'Afrique que sur l'économie mondiale, et les économies africaines connaîtront des effets très différents.
- Il appartient donc à chaque pays **d'évaluer la politique la plus efficace pour sortir de la crise**, en fonction de la diversification de son économie et de l'éventail des postes de dépenses qui s'offrent à lui.



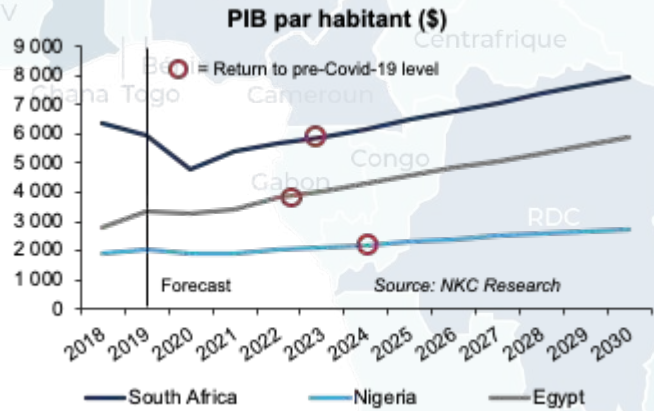
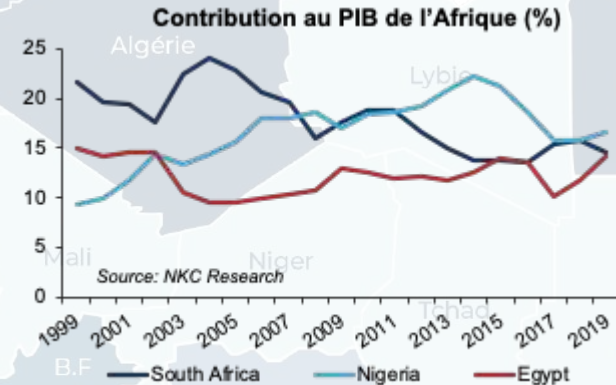
02. Impact du COVID-19 sur l'Afrique

- **La croissance mondiale** va chuter à **-4.6%** cette année, contre 2.6% en 2019
- **La croissance de l'Afrique** va se contracter de **-5.1%** en 2020 après avoir augmenté de 3.1% en 2019
- **L'Afrique du Nord** sera sévèrement touchée et connaîtra une baisse de croissance à deux chiffres (principalement tirée par la **Libye**)
- **La croissance de l'Afrique subsaharienne** tombera à **-3.6%**
- **Les pays de la Zone Franc, de l'Afrique de l'Est et de l'Ouest** qui ont connu une forte croissance récemment doivent faire preuve d'une certaine résilience pour éviter une contraction économique.



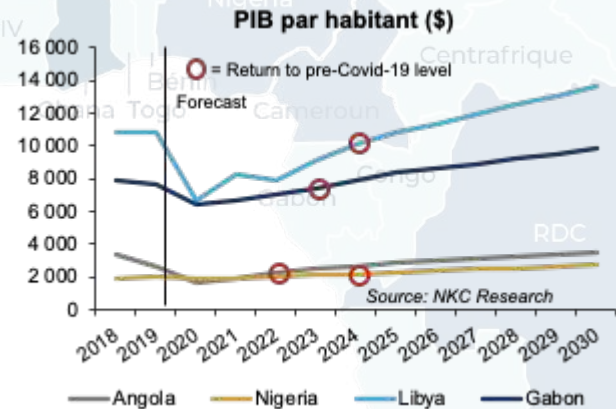
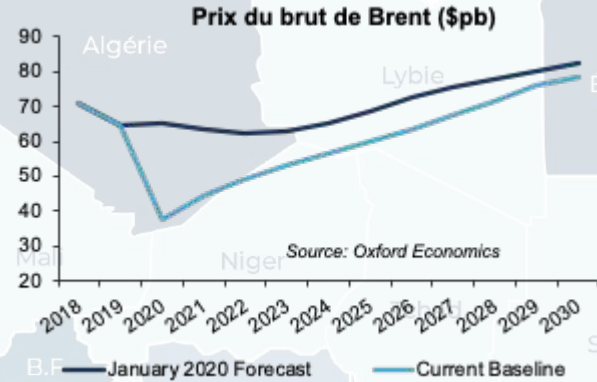
03. Les grandes puissances

- **L'Afrique du Sud** se contracte de **-7.2%** cette année en raison de la baisse de la consommation, des investissements et de l'industrie manufacturière
- Le verrouillage des principaux pôles économiques du **Nigeria**, la chute du prix du pétrole, les risques de réduction de la production pétrolière et le recul de l'activité des services pourraient ramener la croissance à **-3.7%**
- La croissance cette année en **Egypte** tombera à **-5%**, la baisse de la consommation, des investissements et des exportations pesant sur l'activité économique



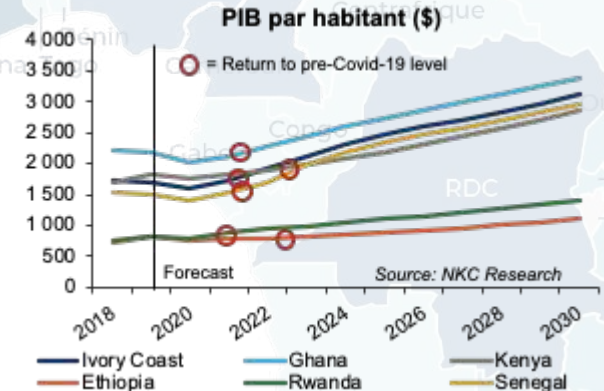
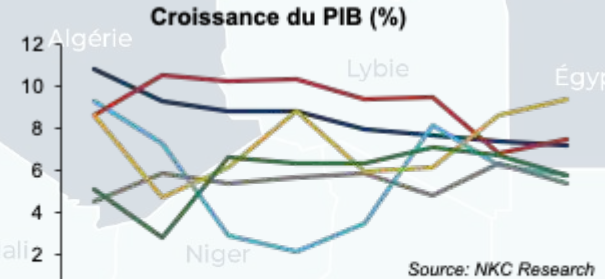
04. Les plates-formes pétrolières

- L'actualité récente a douché les espoirs que l'Angola (-9.3%) sorte de quatre ans de récession
- Le Covid-19 et le choc des prix du pétrole ont eu un effet modéré sur la Libye (-28.8%), déchirée par la guerre
- L'Algérie qui peine encore à se relever des crises de 2015/16 se contracte à -9.6%
- Compte tenu de la lenteur du redressement des prix du pétrole, les producteurs de pétrole mettront plusieurs années à rebondir



05. Les pays avec une croissance rapide

- Les pays avec une croissance rapide devraient être plus résistants et rebondir relativement rapidement
- **La Côte d'Ivoire** va passer juste à côté d'une contraction de son économie
- Le manque d'espace fiscal va limiter la capacité de rebondir du **Ghana (-0.9%)**
- Le secteur des services du **Kenya (-0.3%)** s'effondre
- La forte baisse des exportations nuit à l'**Ethiopie (0.2%)**
- La forte croissance du **Rwanda (1.3%)** touche à sa fin



06. Conclusion

- Les économies africaines seront gravement touchées par la pandémie de Covid-19. **Le choc de la demande mondiale** reste, pour l'instant, le facteur le plus important - l'effet du virus lui-même commence seulement à se faire sentir mais il touchera les secteurs des services. L'un des secteurs les plus durement touchés sera **le tourisme** (une des principales sources de devises).
- Les trois grandes économies subiront de lourdes pertes et leur rebond sera progressif. **L'Afrique du Sud** présentera encore quelques avantages comparatifs (notamment la facilité à faire des affaires), mais la demande des consommateurs semble plus faible que jamais.
- **Les producteurs de pétrole** traversent une période difficile, car les prix du pétrole se redressent lentement. L'un des principaux effets d'entraînement (en particulier **au Nigeria et en Angola**) sera le **manque de liquidités en devises fortes**, ce qui compliquera les affaires pour les entreprises cherchant à y faire du commerce.
- Les économies qui connaissaient une croissance rapide auparavant se redresseront plus rapidement : comptez sur la **Côte d'Ivoire, le Kenya et le Rwanda**. Pariez sur des économies diversifiées !
- Certains pays ont mis en place des mesures de relance agressives. Qui va payer ? Les entreprises et les consommateurs, par le biais d'une **hausse des impôts** et d'une érosion du pouvoir d'achat, car un niveau d'endettement élevé décourage l'investissement. Gardez les **niveaux d'endettement** à l'esprit, soyez vigilants sur l'allègement de la dette.





OXFORD
ECONOMICS

35²
trente-cinq degrés nord
AFRIQUE & EUROPE



NKC AFRICAN
ECONOMICS

AN OXFORD ECONOMICS COMPANY

**35°Nord, une agence de communication
stratégique centrée sur l'Afrique, publie
sur son [site web](#) un bulletin
d'information quotidien sur la pandémie
de covid-19 en Afrique.**

Toutes ces informations sont disponibles sur
nos chaînes **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : Cliquez sur [ce lien](#)
depuis votre smartphone pour
accéder à la chaîne 35°Nord
Telegram.

WhatsApp: ajoutez le +33 7 49 26
61 35 à vos contacts et recevez
toutes les nouvelles envoyées via
la liste de diffusion 35°Nord
WhatsApp.

